

des associations où elles trouveront la satisfaction de leurs besoins matériels, intellectuels et spirituels.

La seconde erreur, c'est de croire qu'il suffise de fonder à l'heure actuelle des œuvres dites sociales, pour modifier les dispositions des populations. Sans doute ces œuvres sont utiles ; mais, à elles seules, elles seraient inefficaces ; elles s'adressent à des hommes faits, et si ces hommes sont gâtés, s'ils ne sont plus chrétiens, comment espérer que, n'ayant que des objets limités, elles changeraient leurs sentiments et opéreraient en eux une transformation à laquelle ils ne sont pas préparés ?

C'est assez dire qu'il faut commencer par le commencement et viser à refaire des chrétiens, à restaurer dans les familles l'attachement aux croyances, la foi aux enseignements de l'Eglise. A cet effet, il est indispensable de développer avant tout les œuvres scolaires et religieuses. S'imaginer que si l'enfant n'a pas reçu une éducation chrétienne, que si, après l'avoir reçue, il n'a pas été affermi par des moyens appropriés à son âge, il échappera, devenu homme, aux étreintes du socialisme, c'est se faire une étrange illusion. Aussi est-il nécessaire de constituer partout des écoles primaires pour l'enfance, des écoles d'adultes, des patronages et des écoles professionnelles pour les adolescents. Lorsque nos adversaires en 1879 ont laïcisé l'enseignement public, nous avons créé 4 000 écoles primaires libres, alors que le pays renferme 2 600 communes, et au bout de cinq années d'efforts, ils ont été vaincus. Ce qui est aussi essentiel, c'est que dans les écoles d'adultes et dans les patronages, on s'efforce de faire des adolescents des chrétiens instruits ; la lettre du catéchisme ne suffit pas ; il importe d'inculquer à la jeunesse l'esprit même de la doctrine chrétienne et de l'armer contre les objections et les erreurs répandues de toutes parts.

Les œuvres scolaires doivent du reste être combinées avec les œuvres de piété. L'enfant, le jeune homme oublie vite ; ils se déshabituent de ce qu'ils ne voient pas, de ce qui échappe à leur pratique journalière. Aussi est-il indispensable d'entretenir en eux les germes de la vie chrétienne par l'usage des moyens spirituels que la religion met à leur disposition.

Si les œuvres religieuses et scolaires sont florissantes, les